Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

Cécile Helle reçoit Olivier Galzi, le futur maire d'Avignon



Ayant tenu parole, Cécile Helle, maire d'Avignon, n'a pas brigué un 3e mandat comme elle s'y était engagée en février 2025. C'est donc en spectatrice attentive qu'elle a assisté à cette élection municipale remportée dans la cité des papes par le DVD Olivier Galzi.

Bien qu'elle n'ait officiellement pas désigné de successeur, la maire sortante n'est toutefois pas restée inactive durant la campagne. Elle a ainsi soutenu son adjoint socialiste David Fournier lors de ses derniers meeting. Après les retraits des membres de la majorité municipale Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, c'est ce dernier qui devait porter l'héritage municipal des deux précédents mandats. Peine perdue, puisque c'est finalement l'ancien présentateur vedette qui prend les clefs de l'hôtel de ville.

Le 1er maire du XXIe siècle

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

Dans l'esprit des valeurs républicaines et démocratiques qui a toujours animé sa conduite, Cécile Helle vient de recevoir Olivier Galzi afin d'évoquer ce changement de mandature ainsi que les grands dossiers de la ville.

Pour sa part, sauf surprise, Olivier Galzi devrait être élu maire par la nouvelle majorité lors du premier conseil municipal qui se déroulera ce samedi 28 mars à partir de 11h dans la salle des fêtes de la mairie. Cela sera la première fois qu'un homme sera maire de la cité des papes au XXIe siècle. En effet, depuis 1995, date à laquelle Marie-Josée Roig (alors RPR et décédée en août 2024) avait ravi la ville au socialiste Guy Ravier, ce sont toujours des femmes qui ont été dans le fauteuil de maire durant ce millénaire.

Outre la désignation du maire, cette séance permettre également de fixer le nombre d'adjoints ainsi que de les élire. Les autres délibérations de ce conseil d'installation concerneront les délégations d'attribution du conseil municipal au maire ainsi que la fixation des indemnités de fonction des élus.

Municipales : Olivier Galzi vainqueur à Avignon, fin de la Bompardie à Orange et percée du RN en Vaucluse

---

(Vidéo) Municipales : La Provence ravive la démocratie en Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



Cette exercice démocratique a malheureusement tendance à disparaître avec le temps, surtout localement. Nos confrères de La Provence ont pourtant décidé de relever le défi : proposer plusieurs débats entre les candidats à l'occasion des prochaines élections municipales des 15 et 22 mars prochains. En tout, le quotidien régional a prévu d'organiser une trentaine de débat sur son territoire dont 6 en Vaucluse. Après l'Isle-sur-la-Sorgue, Cavaillon, Orange, Carpentras et bientôt Pertuis (le lundi 9 mars), c'est ce mercredi 4 mars à Avignon que La Provence a réuni les 6 prétendants à la succession de Cécile Helle, la maire de la cité des papes qui ne se représente pas.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



Crédit : Jérome Rey/La Provence

Plus de 3 heures de débat

Réunis dans la salle de Confluence située en Courtine, Stéphan Fiori (DVD), David, Fournier (PS), Olivier Galzi (DVD), Stéphane Geslin (EXG), Mathilde Louvain (LFI) et Anne-Sophie Rigault (RN) ont débattu pendant près de 3 heures (à retrouver en intégralité en vidéo en fin d'article). Dans ce cadre, les candidats avignonnais ont répondu aux questions d'Olivier Biscaye, directeur de la rédaction de La Provence, et Jonathan Sollier, journaliste politique de La Provence à Avignon, sur les thèmes de la mobilité, de la sécurité, de la transition écologique ainsi que de l'attractivité, le commerce et la culture. En fin de débat, les candidats ont ensuite pu répondre à une quinzaine de questions directement posées par des personnes du public.

> « La démocratie a tout à gagner à créer une prise directe avec le citoyen. »

Les candidats et le public montrent l'exemple

Plus de 700 personnes s'étaient déplacées pour assister à ce rendez-vous politique, preuve de l'engouement des avignonnais pour ce moment de démocratie participative directe. Cette fréquentation

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

valide également la stratégie de La Provence de réinvestir l'espace public médiatique en 'créant' aussi l'actualité.
Autre grande satisfaction de la soirée, la très bonne tenue des débats. Si les candidats ont distribué quelques 'punchlines' plus ou moins bien senties, l'ensemble s'est déroulé de manière particulièrement respectueuse.
Même chose dans le public qui a su parfois réagir (la politique reste une histoire de passion heureusement), tout en restant dans les limites de la modération.
Le débat de La Provence prouve en tout cas que la démocratie a tout à gagner à créer une prise directe avec le citoyen plutôt qu'à laisser le champs libre aux 'rageux' et autres 'trolls' qui hystérisent anonymement la parole politique sur les réseaux sociaux et autres blogs…

L.G.

Municipales à Avignon : Julien Aubert ne sera finalement pas candidat

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



Sur la ligne de départ des prochaines élections municipales depuis près d'un an et demi avec son association Avignon Passion, Julien Aubert ne sera finalement pas candidat à la prochaine élection municipale de la cité des papes. Une décision qu'il justifie par sa volonté de laisser une étroite chance à la droite lors de ce scrutin alors qu'il se considérait le mieux placé pour l'emporter.

« J'ai été le premier à lancer une initiative véritablement transpartisane avec ce laboratoire d'idées qu'est Avignon Passion (voir encadré ci-dessous), rappelle l'ancien député de la 5e circonscription de Vaucluse. Puis en janvier 2025, j'avais expliqué que ma candidature serait une hypothèse mais qu'elle ne devrait pas constituer un frein à une possible alternance. Sachant que quand nous avons lancé Avignon Passion, c'était par crainte qu'il n'y ait aucune liste à droite. Les choses ont depuis évolué puisque cette crainte n'existe plus. Au contraire, on risque même désormais le trop plein avec plusieurs candidats à droite ou au centre droit (ndlr : Stéphan Fiori et Olivier Galzi).

> « Cette élection, avec une seule liste, c'est difficile, mais à plusieurs, c'est perdu. »
>
> *Julien Aubert*

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

« Cette situation était inévitable, regrette-t-il, mais elle a été voulue par mes deux concurrents qui ont misé sur mon sens des responsabilités pour que je me retire afin qu'ils aient une chance d'exister. Pourtant, je pense que si la ville avait vraiment été cœur de leur projet, ils auraient au moins essayé de saisir la main que je leur ai tendue suite au sondage de septembre dernier nous plaçant en deuxième position en termes de cote d'avenir. »



Crédit : DR/Julien Aubert

« Je ne serai pas candidat pour conduire une liste Avignon Passion en 2026. »

« En 2014, j'ai vécu de près la guerre Bernard Chaussegros-Frédéric Rogier qui a traumatisé la droite,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

donné la ville à la gauche et fait exploser le Rassemblement national. Cette élection, avec une seule liste, c'est difficile, mais à plusieurs, c'est perdu. Je ne compte donc pas laisser mon ambition devenir une hypothèque pour la ville parce que je n'ai pas de blessures narcissiques à soigner. Et surtout, je n'ai pas envie de rejouer ou d'obtenir l'Oscar de la droite la plus bête du monde. Je n'ai donc pas envie de revivre le scénario de 2014. Dans le contexte actuel, ma candidature ne ferait que renforcer la guerre à droite. Il faut donc être responsable et donc je vais être responsable pour trois puisque. Je vais donc le prouver. Je ne serai pas candidat pour conduire une liste Avignon Passion en 2026. J'espère que ce retrait permettra l'union pour battre la gauche sortante. »

Prédictions : pour Julien Aubert la pièce est déjà écrite

« Ils n'ont pas de projet, ils n'ont pas de liste, parfois, ils n'ont pas d'idée, mais ils sont candidats. Nous, nous voulions faire l'inverse. Je ne pense donc pas que mes compétiteurs puissent gagner, annonce Julien Aubert. Je ne crois pas qu'un maire de la société civile ou un maire macroniste puisse être élu à Avignon. Les grands stratèges qui nous ont amenés dans cette situation devront alors la gérer. Ce qui se passera, c'est lorsque se dessinera la perspective d'une élimination de la droite au second tour, les mêmes qui, de bonne foi, ont pu pousser des candidats Fiori ou Galzi, nous dirons qu'il faut absolument que nous trouvions un terrain d'entente et d'union. Mais ce sera trop tard, parce que c'était au moment du diagnostic et de la mise en place de la stratégie qu'il fallait saisir la main tendue. Au final, en fragmentant la droite, les macronistes offriront la victoire soit à la gauche, soit au Rassemblement national. Et nul doute qu'au second tour, ils préfèreront la première, pour sauver la République comme d'habitude. La pièce est déjà écrite. Circuler, il n'y a rien à voir !

> « Avignon mérite le meilleur. »

Et la suite ?

« Ce n'est pas parce que je ne suis pas candidat que je ne me préoccupe pas de l'avenir d'Avignon. Avignon mérite le meilleur, donc si on me demande mon avis, comme je suis un homme libre, je dirais ce que je pense. Je n'ai pas de rancœur. Mon seul regret c'est que l'on a donné aucune chance à l'union. Dans le même temps, je remarque que même Mme Jaouen et Mme Rigault qui, c'est de notoriété publique, ne prennent pas leurs vacances ensembles, ont été capable de trouver un accord. Le RN y est arrivé pas nous. »

Une annonce qui constitue l'occasion quand même te tacler ses anciens concurrent : « Stéphan Fiori qui, à l'instar du slogan de la Fondation Entreprendre, veut entreprendre pour Avignon. Mais avant d'entreprendre, il faut d'abord prendre Avignon et donc gagner les élections », doute-t-il sérieusement.

« De l'autre côté, vous avez Olivier Galzi, candidat du chef du parti macroniste régional : Renaud Muselier. »

Pas d'appel à voter

Enfin, le jeune papa aussi président de son mouvement Oser la France et vice-président des LR n'entend pas donner de consigne de vote : « Par principe, je suis contre les appels à voter. Je n'ai jamais écouté les consignes de vote. Je trouve que les gens veulent se donner une importance qu'ils n'ont pas. Par contre,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

je peux dire ce que je vote, mais ce n'est pas un appel à voter. Après, vous faites ce que vous voulez. Vous avez le droit d'être d'accord ou de ne pas être d'accord. A titre personnel, je n'ai jamais voté macroniste ni Rassemblement national. Cependant, je suis un type de droite mais cela, vous l'avez compris. »

L.G.



Quid d'Avignon Passion ?

« L'objectif d'Avignon Passion, en tant qu'observatoire d'idées, c'était de bâtir un diagnostic, insiste Julien Aubert. Cette bataille, elle a été gagnée. La preuve, ceux qui ont moins travaillé que nous n'ont pas hésité à reprendre notre diagnostic. Nous avons donc rempli notre objectif d'intérêt général. La légitimité, c'est nous qui l'avions parce que nous avons travaillé pendant un an et demi. Le sondage a montré que c'est nous qui pouvions incarner cette alternative. La meilleure équipe, elle était derrière moi. »

Et quand on interroge l'ex-potentiel candidat sur le devenir de ce travail collaboratif, il est catégorique : « Ce que nous avons fait est en accès libre. Les gens peuvent le réutiliser. Par ailleurs, si certains de notre équipe veulent s'engager sur des listes existantes, c'est la vie démocratique. Il n'y a pas de contrat caché. Ils porteront avec eux le témoignage et le diagnostic que nous avons construit. »

« Un travail tout particulier a été fait notamment sur les problématiques de mobilité, confirme Nicolas Donnadille. En termes de connaissances et de projets, nous sommes allés particulièrement loin. Peut-être plus loin que ce qu'il faut pour une campagne municipale. Mais aujourd'hui notre diagnostic, c'est de l'opérationnel. »

« Nos propositions se retrouvent déjà dans leur réunion publique, constate Carla Dussaux, ancienne

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

attachée parlementaire du député LREM Jean-François Césarini et vice-présidente d'Avignon Passion. Les informations, ils savent donc où les trouver et les prendre. On n'a pas besoin d'aller leur donner. Par contre, nous allons inviter les électeurs à bien regarder les listes. Car une municipale c'est une 'tête de gondole' mais c'est aussi toute une équipe. Quand on se revendique de n'appartenir à aucun parti ou de n'avoir aucune étiquette, on verra véritablement ce qu'il en est quand on verra qui sera derrière sur les listes. »
« Nous sommes tous issus d'horizons divers, de partis politiques divers, explique Guillaume Jean. Pour gagner et redresser cette ville, nous pensons qu'il faut un profil politique en tête de liste avec derrière des gens issus de la société civile qui s'engagent sur le terrain. Avec Olivier Galzi et Stéphan Fiori, qui ne sont pas des politiques, c'est tout l'inverse. »
« Nous avons la conviction qu'il faut changer quelque chose sur Avignon », conclut pour finir Michel, l'un des soutiens déçus par le renoncement de Julien Aubert.

Le sondage Ifop sur les municipales d'Avignon ou l'art de l'hypothèse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



Le sondage commandé par Les Républicains et Oser la France, le micro parti de Julien Aubert, est publié sur le site de l'Ifop depuis ce mardi 29 septembre.

La présentation du sondage par Frédéric Dabi, directeur général de l'Ifop, et Nicola Gaddoni, chargé d'études pôle actualités et politique, donne le cadre de la demande de leur client :

"L'Ifop a interrogé les Avignonnais sur le climat électoral en vue des élections municipales de 2026.

Dans l'hypothèse où le socle commun serait divisé, la liste qui arriverait en tête au premier tour serait celle du Rassemblement national menée par Anne-Sophie Rigault (26 %), suivie par la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, soutenue par Cécile Helle, maire actuelle (17 %). La liste de centre-droit « Avignon Passion », conduite par Julien Aubert, soutenue par LR, arriverait à égalité avec la liste LFI-écologiste de Mathilde Louvain (13 %).

Dans l'hypothèse d'une union de la droite et du centre, la liste du Rassemblement national conduite par Anne-Sophie Rigault resterait en tête au premier tour, cette fois avec 29 % des intentions de vote. En deuxième position, à égalité (19 %), figureraient la liste d'union du centre-droit menée par Julien Aubert et la liste divers gauche de Joël Peyre et Paul-Roger Gontard. Ensuite, arriverait la liste LFI-écologiste de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

Mathilde Louvain (16 %) suivie par la liste PS-PCF conduite par David Fournier (15 %).“

Ce sondage s’appuie sur deux hypothèses dont une interroge les soutiens de David Fournier : que Cécile Helle apporte officiellement son soutien à l’hypothétique liste commune Joël Peyre et Paul-Roger Gontard et que les écologistes seraient alliés avec La France Insoumise.

La deuxième, que Julien Aubert fédère derrière sa personne les 8 % de la société civile portée par Olivier Galzi et les 7% (Renaissance, modem, Horizon) de Julien Paudoie. Or à ce jour, la main tendue par l’ex député de Carpentras aux deux protagonistes reste dans le vide.

En 2019, un sondage de l’Ifop commandé par Les Républicains et aux interprétations incertaines avait poussé Jean-marc Roubaud à abandonner sa course aux municipales d’Avignon.

Cliquez ici pour voir le sondage “ Le climat municipal et politique à Avignon“ de l’Ifop pour Les Républicains et Oser la France

---

David Fournier : « Il faut libérer le potentiel d’Avignon »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



S'il avait été déjà officiellement désigné par la section du Parti socialiste d'Avignon en avril dernier, c'est véritablement maintenant que David Fournier a lancé sa campagne pour les prochaines élections municipales dans la cité des papes. Après Joël Peyre, puis plus récemment Paul-Roger Gontard, ils sont donc trois issus de la majorité actuelle à vouloir briguer la succession de Cécile Helle qui n'a pas souhaité se représenter lors du scrutin de mars 2026.

Militant socialiste depuis ses 14 ans, David Fournier a eu très largement le temps d'observer qu'une campagne électorale se mène à rythme bien particulier. Ni trop vite, ni trop lentement. Depuis 40 ans, il a eu également tout le loisir de voir combien il était important de respecter le 'tempo' des appareils. D'abord le temps des investitures avec le vote des militants locaux (il a été désigné par la section d'Avignon en avril dernier), puis l'adoubement par les instances nationales (c'est un proche d'Olivier Faure, premier secrétaire du PS) et, enfin, le lancement officiel de la campagne lors d'une réunion publique en présence de ses soutiens.
C'est donc le 3e étage de cette 'fusée' qui a été lancée lors d'un rassemblement qui vient de se tenir au parc du Clos de la Murette. Un lieu symbolique pour l'actuel adjoint au maire qui marque son enracinement dans les quartiers du Sud de la cité des papes.
« Un ilot de fraicheur à proximité de la rocade, quartier populaire à côté duquel j'ai grandi puisque j'ai été respectivement élèves à Jean Henri-Fabre, Anselme-Mathieu puis Roumanille. Il est à proximité

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

également de quartiers résidentiels et nous sommes symboliquement à la jonction des deux. Cela défini notre volonté de faire grandir le bien être ensemble, d'où que l'on vienne. »

« En 11 ans, Avignon s'est transformée. »

Sous la bannière 'Ensemble et Solidaires' près de 250 personnes, dont plusieurs personnalités de la gauche vauclusienne (voir encadré en fin d'article), se sont donc réunies pour écouter le candidat socialiste qui entend s'appuyer en premier lieu sur le bilan de Cécile Helle.
« En 11 ans, Avignon s'est transformée, rappelle celui qui boucle son deuxième mandant aux côtés de la maire sortante. Nos enfants, même ceux des familles populaires peuvent partir en vacances avec 'un été à Avignon'. La ville est largement désendettée. Les bâtiments sont rénovés. Le tramway apporte de la mobilité aux quartiers populaires notamment. Nos écoles sont rénovées et leurs cours végétalisées. L'intra-muros et le tour des remparts ont été rendus aux habitants grâce à nos aménagements de végétalisation et de piétonnisation. Je pourrais continuer longtemps avec la liste des réalisations que nous nous étions engagés à faire. A commencer par une dernière promesse tenue, celle de Cécile de ne pas briguer un troisième mandat. Ce qu'elle a réalisé est le plus difficile pour un élu : savoir dire 'stop' et poursuivre sa vie autrement, en faisant confiance aux siens pour continuer le combat. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



David Fournier (à droite) en compagnie d'Olivier Faure, premier secrétaire national du PS. Crédit :DR

S'il est donc élu, David Fournier veut s'inscrire dans les pas de la maire actuelle. Cependant, confronté à la réalité du terrain ainsi qu'aux contraintes nationales voire internationales, celui qui se voit comme le leader de la gauche avignonnaise souhaite aussi marquer sa différence à commencer par des thèmes où la gauche n'est pas forcément très à l'aise comme la sécurité ou le développement économique.
« Il s'agira d'abord de défendre l'intérêt général humain plutôt que l'intérêt électoral de chacun. Avignon a besoin de toutes les compétences et de toutes les volontés. D'où qu'elles viennent ! »

> « La sécurité, ce n'est pas un slogan. C'est un droit. »

Sécurité et propreté
Bien que le détail du programme sera 'co-construit' à partir de septembre dans le cadre d'une large concertation lors de tables rondes et d'ateliers avec les militants et des représentants de la société civile, David Fournier entend déjà mettre en avant les problématiques de propreté et de sécurité dans cette campagne qui s'annonce.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

« La propreté est la première vitrine de notre ville. Elle est aussi le reflet de notre respect collectif », estime t'il en annonçant déjà des moyens accrus pour la propreté urbaine ainsi qu'une tolérance zéro pour les incivilités. « Il faudra aussi agir à l'échelle du Grand Avignon sur une meilleure gestion des déchets. »
Côté sécurité, le candidat socialiste martèle : « La sécurité, ce n'est pas un slogan. C'est un droit. » Il préconise le recrutement de policiers municipaux supplémentaires : « il faut continuer le déploiement d'une police de proximité à l'instar de ce que nous avons fait à Saint-Chamand, au Pont-des-deux-eaux et sur la rocade avec la création d'un poste mixte police nationale et police municipale ».
« Aujourd'hui, Avignon doit faire face à l'emprise croissante du narcotrafic, qui engendre violence et insécurité dans nos quartiers, faisant peser la peur sur de trop nombreux habitants », constate le candidat qui souhaite aussi la mise en place, jour et nuit, de brigades de tranquillité dans les quartiers sensibles ainsi que le renforcement de la vidéoprotection dans le respect strict des libertés individuelles.
L'élu ne veut cependant pas miser sur 'le tout sécuritaire' : « Nous devons également faire le pari de la prévention, de l'éducation et de la présence humaine car on ne construit pas l'apaisement uniquement avec des caméras, mais avec de la confiance et du lien ».
Le déploiement de médiateurs urbains en lien avec les associations locales et les forces de l'ordre est annoncé. « Je souhaite aussi développer dans les quartiers de nouveaux services publics de proximité. »

> « L'emploi, c'est la dignité. »

L'économie n'est plus un mot tabou pour la gauche
Conscient que pour pouvoir mieux partager la richesse, il faillait avant tout en créer, David Fournier rappelle que « les acteurs économiques ont un rôle essentiel à jouer et nous devons les accompagner ». Un soutien qu'il veut davantage marquer dans les secteurs des ICC (Industries culturelles et créatives), des énergies vertes, de l'installation des artisans et commerçants, de la redynamisation du commerce de proximité, de l'entrepreneuriat féminin et de l'insertion des jeunes. « L'emploi, c'est la dignité. Et la dignité doit être notre boussole. Notre ville a tout pour réussir : une histoire prestigieuse, un patrimoine d'exception, une jeunesse vivante, une position stratégique. Mais il faut libérer son potentiel. »
Et pour libérer son potentiel, David Fournier a aussi compris que l'enjeu des mobilités sera l'un des thèmes majeurs de la prochaine campagne, particulièrement le dossier de la LEO (Liaison Est-Ouest).

> « Il faut relancer le débat sur la LEO. »

« Nous avons besoin de bouger mieux, de respirer mieux. Avignon mérite un plan de mobilité du XXIe siècle qui prenne en compte la situation de la cité des papes : son insularité, la totalité du périmètre de son aire urbaine, son positionnement stratégique sur l'axe PLM (Paris, Lyon, Marseille) et celui l'Espagne et de l'Italie… Bref, avoir une vision pour demain. »
Comme la compétence des transports dépend principalement de l'agglomération, il estime qu'il faut donc travailler au sein du Grand Avignon afin de développer des transports en commun et les mobilités douces, définir les extensions des réseaux de transports en commun vers les quartiers périphériques et les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

quartiers en construction, créer des pistes cyclables sécurisées supplémentaires ainsi que développer zones à faibles émissions.



Pour le lancement de sa campagne, David Fournier a réuni près de 250 personnes. Crédit :DR

« Pourquoi pas ne pas proposer le lancement d'un 'Pass Mobilité Avignon', accessible à tous, gratuit pour les moins de 18 ans, suggère-t-il ? Avec une révision des tarifs pour les familles en difficulté ou s'orienter vers la gratuité si nous en avons la possibilité financière ? »
Mais l'urgence à ses yeux c'est le trafic sur la Rocade : « Nous devrons aussi agir sur ce point aujourd'hui source de tensions avec plus de 40 000 véhicules par jour, dont 1 500 camions, qui dégradent la qualité de l'air, la sécurité et la santé de milliers de riverains. Il faudra remettre à plat ce dossier. » Les solutions existent : réaliser une liaison intra autoroute à Orange entre l'A7 et l'A9 « pour nous éviter des milliers de véhicules chaque jours », et surtout « relancer le débat sur la LEO » afin d'obtenir des mesures de restriction pour les poids lourds de transit.

« Je ne promets pas des miracles, mais du travail et de l'écoute. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

« Je ne promets pas des miracles, mais du travail, de l'écoute, de la transparence, de la proximité et un engagement total, insiste-t-il pour conclure son propos devant un auditoire conquis. Je suis de ceux qui croient que la politique peut encore réconcilier. Que les élus doivent ressembler à leur ville, la porter avec tendresse mais aussi avec courage. Je suis un homme de dialogue, un homme de terrain, un homme profondément humaniste. »

Laurent Garcia

Union de la gauche : « Rien de grand ne se construit dans la division »
Alors qu'ils sont trois de la majorité actuelle sur la ligne de départ pour ces élections municipales 2026, David Fournier a pu compter sur la présence d'une dizaine d'élus lors du lancement de sa campagne. Parmi eux notamment, Eric Deshayes de Génération.s, Mouloud Rezouali et Jean-Pierre Cervantes d'EELV (Europe écologie les verts), Julien De Benito du PCF 84 mais aussi Lucien Stanzione, sénateur PS de Vaucluse, ou bien encore le conseiller départemental de Vaucluse Samir Allel.
« Notre mouvement 'Ensemble et Solidaires', incarne un espoir concret : celui d'un projet humaniste, audacieux, ancré dans les valeurs de gauche, et porté par le sens du collectif. Car nous le savons : rien de grand ne se construit dans la division. L'union de la gauche et des écologistes est une condition à notre réussite. Je salue d'ailleurs la volonté des partis politiques de gauche d'entamer des discussions sincères et unitaires. Cette conduite est tout à leur honneur. J'en serai à la hauteur et je l'affirme : nous sommes prêts et disponibles pour discuter », assure le candidat socialiste.
Et quand on lui pose la question des divisions qui pourraient naître des rivalités avec ses Joël Peyre et Paul-Roger Gontard, ses 'collègues' de la majorité municipale, il répond : « contrairement à ce que peuvent dire les médias nous échangeons, nous nous rencontrons et nous avons tous le sens des responsabilités. »

Julien Paudoie : le candidat 'Macron' pour Avignon ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



L’actuel élu d’opposition à Rochefort-du-Gard et également conseiller communautaire gardois du Grand Avignon, a été désigné par la commission nationale d’investiture de Renaissance pour mener la construction d’un rassemblement local à Avignon.

Julien Paudoie est un habitué des arcanes de la vie politique, dès 2015, il milite chez ‘les Répubicains’ et participe en tant que militant à toutes les campagnes de Jean-marc Roubaud. Il devient lors des élections municipales de 2014 conseiller municipal de Rochefort-du-Gard et sera réélu en 2020.

Il intègre également le cabinet de Renaud Muselier en mars 2016 jusqu’en août 2023 où il occupera successivement les postes de chargé de mission, chef du pôle rédactionnel, chargé de mission auprès du chef de cabinet, chargé de mission auprès du directeur de cabinet, chargé de mission auprès du directeur de cabinet adjoint et pour finir conseiller lycées, enseignement supérieur, recherche, formation et jeunesse.

C’est à cette occasion qu’il fait la rencontre de la très macroniste Sabrina Agresti-Roubache qui lui proposera de la suivre au secrétariat de la ville et de la citoyenneté comme conseiller spécial.

Suite à la dissolution de juin 2024, il intègre en septembre le cabinet de Françoise Gatel, ministre déléguée auprès du ministre de l’aménagement du territoire et de la décentralisation, chargée de la ruralité comme chef de cabinet adjoint et plus particulièrement conseiller élus locaux puis ensuite conseiller à l’égalité des chances et lien avec la société civile.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

Rapport de cause à effet ? Depuis sa désignation par les instances nationales du parti Renaissance comme “pilote municipal pour mener la construction d’un alternative de rassemblement à Avignon“, Julien Paudoie ne fait plus parti du cabinet de Françoise Gatel.

Venant juste de fêter ses 32 ans, Julien Paudoie, qui vient d’acquérir une maison sur Avignon, envisage de “s’investir pleinement dans la construction d’un rassemblement large au service des habitants en fédérant les forces du centre, de la droite républicaine, du monde associatif et économique, tout en tendant la main aux sensibilités humanistes ou sociales prêtes à bâtir un projet d’intérêt général“ et veut poursuivre “les échanges entamés avec les avignonnaises et les avignonnais pour dresser ensemble les priorités qui feront l’avenir de la cité des Papes.“

Présidence du Grand Avignon : élection sans surprise de Joël Guin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



A 70 ans, celui qui a passé sa vie comme directeur de centre de réinsertion sociale et qui a été réélu dès le 1er tour des municipales maire sans étiquette de Vedène s'est donc installé dans le fauteuil de président de l'agglomération du Grand Avignon, ce jeudi soir.

Avec 10 voix d'avance (39 voix) contre 29 pour la socialiste Cécile Helle, 3 pour l'écologiste Jean-Pierre Cervantès, un bulletin blanc, un autre nul, Joël Guin s'est dit « Emu par la confiance que lui ont accordée les élus communautaires et le poids des responsabilités. Seul on va plus vite, mais ensemble on est plus fort. Le temps des joutes politiques est passé, il est désormais venu le moment de travailler main dans la main ».

« Transcender les différences. »

La séance avait débuté par la prise de parole des 3 candidats, à commencer par Jean-Pierre Cervantès

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

qui, comme lors du Conseil Municipal d'Avignon samedi matin, a égrené ses sujets favoris : urgence climatique ou fermeture de l'aéroport de Montfavet-Caumont et a réaffirmé son esprit humaniste et républicain sans complaisance à l'égard de l'extrême droite.

Lui a succédé Joël Guin, qui depuis le 15 mars, a pris son bâton de pèlerin pour parler à chacun des 15 autres maires du Grand Avignon et expliquer sa vision. « En janvier prochain, l'agglo aura 20 ans. L'égalité doit être la même pour toutes les communes qui la composent quelle que soit leur taille. Nous devons avoir une communauté de projets pour une communauté de destin. Nous devons transcender nos différences dans l'intérêt général. »

« Entité de gestion ou un outil de développement. »

Cécile Helle, la maire d'Avignon posera d'entrée de jeu la question : « Que voulons-nous ? Une entité de gestion ou un outil de développement avec une réelle ambition politique? Evidemment, c'est la seconde option qui prévalu. Elle a suggéré quelques axes, si elle était élue : redressement économique, mobilités douces, rénovation urbaine, ambition culturelle. Regard rencontre avec les élus du nord des Bouches du Rhône qui partagent notre territoire. Elle aussi a évoqué une « gouvernance républicaine », sans vice-présidence pour les maires RN du Pontet et de Morières.

Battue par Joël Guin, elle lui souhaite bonne chance. Mais commente : « La ville-centre fait toujours peur. En plus, j'ai eu très peu de temps pour faire campagne pour cette présidence puisque je n'ai été élue maire que samedi. Et comme je prends un peu de recul, je propose la 1ère vice-présidence à Joël Peyre, mais je serai toujours à ses côtés. ».

Deux décennies après sa création, le Grand Avignon n'a été présidé qu'une seule fois par la maire d'Avignon, c'était la RPR Marie-Josée Roig de 2001 à avril 2014. Lui a succédé le maire UMP de Villeneuve-lès-Avignon, Jean-Marc Roubaud, puis un autre gardois, le LR Patrick Vacaris en avril 2019.

Ont été élus lors de ce conseil communautaire :

Président du Grand Avignon, Joël Guin, Vedène

1er vice-président, Joël Peyre, Avignon
2e vice-président, Joris Hebrard Le Pontet
3e vice-président, Xavier Belleville Villeneuve
4e vice-président, Guy Moureau Entraigues
5e vice-président, Jean-Louis Banino Les Angles
6e vice-président, Annick Dubois, Morieres
7e vice-président, Patrick Sandevoir Rochefort-du-Gard
8e vice-président, Philippe Inderbitzin Roquemaure

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

9e vice-président, Claude Morel Caumont
10e vice-président, Serge Malen St Saturnin
11e vice-président, Guy David Pujaut
12e vice-président, Philippe Armengol Velleron
13e vice-président, Yvan Bourelly Saze
14e vice-président, Jacques De manse Sauveterre
15e vice-président, Daniel Bellegarde Jonquerettes

Mairie d’Avignon : tous derrière et (Cécile) Helle devant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026



39 voix pour la socialiste Cécile Helle, 8 pour la RN (Rassemblement national) Anne-Sophie Rigault, 4 pour l'écologiste Jean-Pierre Cervantès et 2 bulletins blancs, voilà le résultat du vote du 3ème tour des municipales dans la Cité des Papes ce samedi matin.

« Emotion, fierté et honneur. »

Cécile Helle rempile donc pour un second mandat : « Vous imaginez l'émotion, la fierté, l'honneur mais aussi l'immense responsabilité qui sont les miens dans ce contexte de crise. 'Avignon, notre coeur, notre force', titre de notre liste, montre que je suis maire de tous les avignonnais, que je me battrai dans l'intérêt de la ville, du territoire de l'agglo et je saurai me montrer digne de votre confiance renouvelée ».

Elle poursuit : « Rien ne se bâtit de grand quand on est seul. Comme députée puis comme conseillère régionale j'ai toujours eu l'exigence du résultat. Cela donne des devoirs, pas des droits. Avec une équipe

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

partiellement renouvelée, rajeunie, notre axe d'action c'est agir pour les autres, le bien commun, l'intérêt général. Et j'espère que les débats dans cette enceinte républicaine qu'est la mairie seront plus sereins, plus respectueux. »

Après avoir brièvement passé en revue les temps forts de sa 1ère mandature 2014-2020, la maire d'Avignon évoque les projets 2020-2026 : l'école de l'éco-quartier Joly Jean, la rénovation urbaine, le parc de la Confluence, le réaménagement de la gare centre… Et insiste sur 3 défis : l'urgence climatique, la solidarité et la démocratie citoyenne après les 68,13% s'abstention du second tour le 28 juin dernier. Et de conclure, avant d'enfiler à nouveau l'écharpe tricolore sous des applaudissements nourris : « Je ferai ce que j'ai dit et je dirai ce que je fais ».

« L'opposition s'exprime. »

C'est au tour de Jean-Pierre Cervantès (15,29% des suffrages) de prendre la parole. Pour féliciter la maire et se féliciter que les séances du conseil municipal soient enfin retransmises sur internet. Fidèle à ses convictions, il demande à la nouvelle majorité « d'arrêter de bétonner la ville et de la végétaliser avec autre chose que d'énormes pots en plastique ».

Lui succède Anne-Sophie Rigault qui critique immédiatement Cécile Helle : « Quelle légitimité accorder à une équipe qui se retrouve un peu là par hasard, sans panache? » demande-t-elle…

« Je croyais que vous alliez cesser de donner dans la provocation » ironise Cécile Helle. L'élue RN conclura « cette élection vous ne l'avez pas gagnée, nous ne l'avons pas perdue » (On dirait du Martine Vassal dans le texte au soir du second tour et avant son retrait de la bouillabaisse marseillaise…).

Plus posé, le LR Michel Bissière réclamera de la sérénité, de la dignité pour les élus qui représentent la population d'Avignon. « Nous sommes dans l'opposition mais nous serons constructifs, combatifs et vigilants. »

Enfin Mouloud Rézouali qui fait partie de l'équipe écologiste de Jean-Pierre Cervantès, proposera notamment que le montant des indemnités des élus se limite au Smic. Cécile Helle lui apprendra, puisqu'il n'était pas encore élu en 2014, qu'elle avait déjà baissé son salaire de 20% (soit moins 1400€ par mois), celui des adjoints de 10% (donc -100€) ce qui a représenté 70 000 € par an, donc 420 000€ d'économies pendant les 6 ans de son 1er mandat.

Prochaine réunion des 53 conseillers municipaux d'Avignon, vendredi 10 juillet à 10h à la Mairie.

Les résultats :

« Avignon notre coeur notre force » (C Helle) 45,62% – 39 sièges

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

« Avignon à coeur » (A-S Rigault) 30,06% – 8 sièges

» Avignon écologique Sociale Soilidaire » (JP Cervantès) 15, 29% – 4 sièges

« Avignon en grand » (M Bissière) 9,03% – 2 sièges

La liste des 20 adjoints a la maire d'Avignon :

1 / Claude Nahum (Président de l'ADIL et de la LICRA)

2 / Catherine Gay

3 / Paul-Roger Gontard

4 / Laure Minssen

5 /Fabrice Martinez-Tocabens

6 / Zinèbe Haddoui

7 / David Fournier

8 / Laurence Lefèvre

9 / Claude Tummimo (ex président de la Fédération des Commerçants d'Avignon)

10 / Frédérique Corcoral

11 / Sébastien Giorgis

12 / Isabelle Labrot

13 / Julien de Benito

14 / Amy Mazari-Allel

15 / Jean-Marc Bluy

16 / Nathalie Gaillardet

17 / Eric Deshayes

18 / Isabelle Portefaix

19 / Kader Belladj

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

20 / Martine Clavel

Agroparc fait le plein de démocratie



Pour une première, ce fut une véritable réussite pour le débat réunissant les candidats à la mairie d'Avignon organisé par l'association du Technopole d'Agroparc et l'hebdomadaire des décideurs 'L'Echo du mardi- Les Petites affiches de Vaucluse'. En tout, près de 500 personnes se sont massées à la salle polyvalente de Montfavet afin d'entendre leur vision économique du territoire de la cité des papes.

Initié par l'association du Technopole Agroparc d'Avignon et co-organisé par 'L'Echo du mardi-Les Petites affiches de Vaucluse', le débat avec les candidats aux prochaines élections municipales d'Avignon sur les enjeux économiques et territoriaux de la cité des papes a réuni près de 500 personnes à la salle polyvalente de Montfavet. Un véritable succès pour cette exercice de démocratie directe auquel se sont prêtés 7 des 8 candidats à cette élection (Anne-Sophie Rigault de la liste 'Avignon à cœur' et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 18 novembre 2026

soutenue par le Rassemblent national ayant annulé sa venue au tout dernier moment) qui se tiendra les dimanches 15 et 22 mars prochains.

Au final donc, et dans l'ordre du tirage au sort de la préfecture, Jean- Pierre Cervantes, de la liste 'Avignon écologique, sociale et solidaire', Denis Schmid de 'Avignon anima- liste', Farid Faryssy de 'Avignon citoyenne et populaire', Sylvie Viala-Tavakoli pour 'Unir Avignon', Frédéric Tacchino de 'Avignon, une ambition partagée', Michel Bissière pour 'Avignon en grand' et Cécile Helle, maire sortante, pour 'Avignon, notre cœur, notre force' ont répondu, tour à tour, aux questions d'usagers d'Agroparc présents dans la salle.

■ Une mini-ville dans la ville

Regroupant plus de 500 raisons sociales (entreprises, écoles, laboratoire de recherche, centre de formation, pépinière d'entreprise, organismes publics, fédérations interprofessionnelles…), cette zone d'activités créée en 1989 constitue désormais une mini-ville dans la ville. Et ce d'autant plus, qu'outre la présence de 10 000 salariés, elle abrite également 6 000 étudiants ainsi que 3 000 habitants.

« Agroparc est une zone de vie diverse et dynamique, créatrice de valeurs, d'innovation et d'emploi, vrai atout dans l'attractivité d'Avignon, explique Armand Cointin, nouveau président des 150 adhérents de l'association depuis la fin de l'année dernière. Une enquête réalisée en 2019 auprès des acteurs locaux d'Agroparc a fait remonter leur souhait de pouvoir s'exprimer, formuler des propositions, faire part de leurs difficultés et s'impliquer sur leur territoire. Agroparc est un territoire représentatif d'Avignon où l'on y retrouve les problématiques de transport, de sécurité, d'écologie… et, bien évidemment, de développement économique, d'emploi, d'éducation et de formation. C'est pour cela que nous avons voulu organiser ce moment d'échange avec les candidats. » C'est donc sur ces thèmes concernant Agroparc que les différents candidats ont pu d'abord s'exprimer puis, au cours de la seconde partie de ce débat, d'élargir leur propos à l'ensemble du territoire de la commune ainsi qu'à la communauté d'agglomération.

« Au final, votre présence en très grand nombre, montre l'intérêt de nos concitoyens pour cet exercice qui constituait une grande première pour l'association d'Agroparc », a conclu Armand Cointin en s'adressant au public dont la bonne tenue est autant à saluer que celle de l'ensemble des candidats présents.

Ecrit par le 18 novembre 2026

Retrouver l'intégralité du débat (durée : 1h31) sur le site de l'Echo du mardi : www.echodumardi.com